

Chapitre 3

Les espaces vectoriels

VOILÀ UN CHAPITRE IMPORTANT. VOUS LE SAVEZ DÉJÀ SI VOUS AVEZ LU LE COURS DE L_0 . DANS CE COURS, NOUS NE NOUS LIMITERONS PAS AU CORPS \mathbb{R} DES NOMBRES RÉELS, MAIS NOUS ALLONS NOUS ÉTENDRE À \mathbb{C} ET SANS DOUTE D'AUTRES CORPS

LA NOTION D'ESPACES VECTORIELS VA PERMETTRE **d'unifier tous les problèmes d'algèbre linéaire** COMME PAR EXEMPLE LA RÉOLUTION DES ÉQUATIONS LINÉAIRES.

Dans ce chapitre, les corps \mathbb{K} sont toujours commutatifs, en précisant quand cela sera nécessaire s'il s'agit de \mathbb{R} ou \mathbb{C} . L'élément neutre du corps \mathbb{K} pour la multiplication sera toujours noté 1

3.1 Premières définitions, premiers exemples

3.1.1 Définition de loi externe

Soit E un ensemble et \mathbb{K} un corps.

Une loi de composition externe sur E de domaine \mathbb{K} est une application Φ de $\mathbb{K} \times E$ dans E :

$$\begin{cases} \Phi : \mathbb{K} \times E & \longrightarrow & E \\ (\lambda, u) & \longmapsto & \Phi[(\lambda, u)] = \lambda \bullet u \end{cases}$$

Remarque 1 :

Le point \bullet entre λ et u « est » la loi externe. Ce point va rapidement disparaître et on écrira $2u$ à la place de $\Phi[(\lambda, u)]$ ou $\lambda \bullet u$

3.1.2 Définition d'espace vectoriel

Soit \mathbb{K} un corps et E un ensemble.

On dit que E espace vectoriel sur le corps \mathbb{K} si E est muni :

⇒ D'une loi de composition interne : $+$

⇒ D'une loi de composition externe : \bullet de $\mathbb{K} \times E$ dans E

vérifiant

1. $(E, +)$ est un groupe commutatif
2. La loi externe vérifie :
 - (a) $(\forall x \in E), (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (\forall \mu \in \mathbb{K}) \lambda \bullet (\mu \bullet x) = (\lambda \times \mu) \bullet x$
 - (b) $(\forall x \in E), (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (\forall \mu \in \mathbb{K}) (\lambda + \mu) \bullet x = (\lambda \bullet x) + (\mu \bullet x)$
 - (c) $(\forall x \in E), (\forall y \in E) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) \lambda \bullet (x + y) = \lambda \bullet x + \lambda \bullet y$
 - (d) $(\forall x \in E), 1 \bullet x = x$

Les éléments de \mathbb{K} sont appelés les **scalaires** . Les éléments de E sont appelés **vecteurs**.

On dit que E est un **\mathbb{K} -espace vectoriel**

Remarque 2 :

A partir de maintenant, nous enlevons le \bullet de la loi externe et le \times de la loi multiplicative de \mathbb{K}

3.1.3 Propriétés immédiates

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel . Nous notons 0_E le neutre pour l'addition de E (le vecteur nul). Alors :

1. $(\forall x \in E), (\forall y \in E) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) \lambda(x - y) = \lambda x - \lambda y$
2. $(\forall \lambda \in \mathbb{K}) \lambda \bullet 0_E = 0_E$
3. $(\forall y \in E) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) \lambda(-y) = -\lambda y$
4. $(\forall x \in E), (\forall \mu \in \mathbb{K}) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (\lambda - \mu)x = \lambda x - \mu y$
5. $(\forall x \in E), 0 \bullet x = 0_E$
6. $(\forall x \in E), (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (-\lambda)x = -(\lambda x)$, en particulier, $(-1)x = -x$
7. $(\forall \lambda \in \mathbb{K}), (\forall x \in E), (-\lambda)(-x) = \lambda x$
8. $\lambda x = 0_E$ si et seulement si $\lambda = 0$ ou $x = 0_E$
9. L'application $h_\lambda : E \rightarrow E$ définie par :

$$\begin{cases} h_\lambda : E \rightarrow E \\ x \mapsto h_\lambda(x) = \lambda x \end{cases}$$

est appelée **homothétie** de rapport λ . h_λ est bijective si et seulement si $\lambda \neq 0$

Démonstration

1. **Montrons que** $(\forall x \in E), (\forall y \in E) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) \lambda(x - y) = \lambda x - \lambda y$
En effet : $\lambda x = \lambda[(x - y) + y] = \lambda(x - y) + \lambda y$ et donc $\lambda x - \lambda y = \lambda(x - y)$
2. **Montrons que** $(\forall \lambda \in \mathbb{K}) \lambda \bullet 0_E = 0_E$
En faisant $x = y$ dans l'item précédent, nous avons :

$$\lambda(x - x) = \lambda x - \lambda x \iff \lambda \bullet 0 = 0_E$$

3. **Montrons que** $(\forall y \in E) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) \lambda(-y) = -\lambda y$
En faisant $x = 0_E$ dans le premier item, nous avons :

$$\lambda(0_E - y) = \lambda(-y) = \lambda 0_E - \lambda y = 0_E - \lambda y = -\lambda y \iff \lambda(-y) = -\lambda y$$

4. **Montrons que** $(\forall x \in E), (\forall \mu \in \mathbb{K}) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (\lambda - \mu)x = \lambda x - \mu x$

Nous reprenons la méthode du premier item :

$$\lambda x = [(\lambda - \mu) + \mu]x = (\lambda - \mu)x + \mu x$$

Et donc $\lambda x = (\lambda - \mu)x + \mu x \iff \lambda x - \mu x = (\lambda - \mu)x$

5. **Montrons que** $(\forall x \in E), 0 \bullet x = 0_E$

Facile à démontrer ; il suffit de faire $\lambda = \mu$ dans l'identité précédente.

6. **Montrons que** $(\forall x \in E), (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (-\lambda)x = -(\lambda x)$

C'est facile à démontrer, nous avons $\mu x - \lambda x = (\mu - \lambda)x$, et en faisant $\mu = 0$, nous avons :

$$0x - \lambda x = (0 - \lambda)x \iff 0_E - \lambda x = (-\lambda)x \iff (-\lambda)x = -(\lambda x)$$

7. **Montrons que** $(\forall \lambda \in \mathbb{K}), (\forall x \in E), (-\lambda)(-x) = \lambda x$

Nous avons $(-\lambda)(-x) = -(\lambda(-x)) = -(-\lambda x) = \lambda x$

8. **Montrons que** $\lambda x = 0_E$ si et seulement si $\lambda = 0$ ou $x = 0_E$

▷ Si $\lambda = 0$ ou $x = 0_E$ alors, bien entendu, $\lambda x = 0_E$

▷ Supposons $\lambda x = 0_E$ et $\lambda \neq 0$. Comme $\lambda \in \mathbb{K}$, alors, λ est inversible, et donc :

$$\lambda^{-1}(\lambda x) = \lambda^{-1}0_E \iff (\lambda^{-1}\lambda)x = 0_E \iff 1 \bullet x = 0_E \iff x = 0_E$$

9. **Montrons que l'homothétie** $h_\lambda : E \longrightarrow E$ est bijective si et seulement si $\lambda \neq 0$

▷ Si $\lambda = 0$, alors, pour tout $x \in E$, $h_\lambda(x) = 0x = 0_E$, et, évidemment, h_λ n'est pas bijective

▷ Supposons $\lambda \neq 0$.

★ Alors h_λ est injective

Soient $x \in E$ et $y \in E$ tels que $h_\lambda(x) = h_\lambda(y)$.

Alors, $\lambda x = \lambda y \iff \lambda^{-1}(\lambda x) = \lambda^{-1}(\lambda y) \iff (\lambda^{-1}\lambda)x = (\lambda^{-1}\lambda)y \iff x = y$

h_λ est bien injective

★ Alors h_λ est surjective

Soit $y \in E$; alors, $x = \lambda^{-1}y$ est tel que $h_\lambda(x) = h_\lambda(\lambda^{-1}y) = \lambda(\lambda^{-1}y) = y$

h_λ est donc bijective.

Exemple 1 :

Premiers exemples basiques de \mathbb{K} -espace vectoriel

1. L'ensemble des vecteurs de la géométrie classique forme un \mathbb{R} -espace vectoriel pour l'addition des vecteurs et la multiplication par un scalaire.
2. Tout corps \mathbb{K} est un espace vectoriel sur lui-même
3. Si \mathbb{K}_1 est un sous-corps de \mathbb{K} , \mathbb{K} est un espace vectoriel sur \mathbb{K}_1 . En particulier, \mathbb{R} est un espace vectoriel sur \mathbb{Q} , et \mathbb{C} est un \mathbb{R} -espace vectoriel
4. On munit \mathbb{K}^n d'une addition et d'une multiplication par un scalaire :

$$(x_1, x_2, \dots, x_n) + (y_1, y_2, \dots, y_n) = (x_1 + y_1, x_2 + y_2, \dots, x_n + y_n)$$

Et de la multiplication par un scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$:

$$\lambda(x_1, x_2, \dots, x_n) = (\lambda x_1, \lambda x_2, \dots, \lambda x_n)$$

Muni de ces deux opérations \mathbb{K}^n est un \mathbb{K} -espace vectoriel

En particulier \mathbb{R}^2 est un \mathbb{R} -espace vectoriel. c'est l'espace vectoriel de la géométrie plane et \mathbb{C}^2 peut être considéré comme un \mathbb{C} -espace vectoriel

5. L'ensemble $\mathbb{K}[X]$ des polynômes à coefficients dans le corps \mathbb{K} muni de l'addition et de la multiplication par un scalaire habituelles est un \mathbb{K} -espace vectoriel
6. Si A est un ensemble quelconque et \mathbb{K} un corps. On note $\mathbb{K}^A = \mathcal{F}(A, \mathbb{K})$ l'ensemble des applications de A dans \mathbb{K} . On définit :

→ L'addition :

$$(\forall f \in \mathbb{K}^A) (\forall g \in \mathbb{K}^A) (\forall a \in A) ((f + g)(a) = f(a) + g(a))$$

→ La multiplication par un scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$

$$(\forall f \in \mathbb{K}^A) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (\forall a \in A) ((\lambda f)(a) = \lambda f(a))$$

Muni de ces 2 opérations, \mathbb{K}^A est un \mathbb{K} -espace vectoriel

7. En particulier l'espace des suites $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel . les vecteurs sont donc les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. Le vecteur nul est donc la suite nulle $(O_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $O_n = 0$
8. Toujours comme cas particulier de $\mathbb{K}^A = \mathcal{F}(A, \mathbb{K})$, on peut donner $\mathbb{R}^{\mathbb{C}} = \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ des fonctions numériques d'une variable réelle à valeurs dans \mathbb{C}

9. Produit d'espaces vectoriels

Soient E et F 2 \mathbb{K} -espace vectoriel , alors le produit

$$E \times F = \{(x, y) \text{ où } x \in E \text{ et } y \in F\}$$

muni des 2 opérations d'addition et de multiplication :

▷ L'addition :

$$(\forall (x, y) \in E \times F) (\forall (z, t) \in E \times F) ((x, y) + (z, t) = (x + z, y + t))$$

▷ La multiplication par un scalaire $\lambda \in \mathbb{K}$

$$(\forall (x, y) \in E \times F) (\forall \lambda \in \mathbb{K}) (\lambda(x, y) = (\lambda x, \lambda y))$$

Muni de ces 2 opérations, $E \times F$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel

Il est possible de généraliser à n \mathbb{K} -espace vectoriel E_1, E_2, \dots, E_n et l'espace produit $E_1 \times E_2 \times \dots \times E_n$

On retrouve comme cas particulier \mathbb{K}^n lorsque nous faisons $E_1 = \mathbb{K}, E_2 = \mathbb{K}, \dots, E_n = \mathbb{K}$